



LE CHEVREUIL

Capreolus capreolus

Avant le retour du sanglier fin 2006, le chevreuil était le dernier grand mammifère herbivore sauvage présent en Forêt de Soignes. Et il est remarquable d'avoir pu préserver, en périphérie de la ville, un animal aussi fragile. Mais des menaces pèsent sur lui, comme les chiens en liberté non maîtrisés ou le trafic routier. Il n'est en effet pas rare que des chiens non maîtrisés pourchassent les chevreuils et les amènent à traverser les routes à trafic rapide où ils se font écraser. Pourchassant un chevreuil, il arrive également que le (ou les) chien(s) réussisse(nt) à le rattraper et à le tuer.

La conservation du chevreuil en Forêt de Soignes est ainsi de la responsabilité de tous. Pour assurer son maintien, le comportement responsable du promeneur est de rester, partout en forêt, sur les chemins et de tenir les chiens en laisse. Et en cas de rencontre avec un jeune chevreuil, de ne pas l'inquiéter et de continuer son chemin.



LE CHEVREUIL EN FORET DE SOIGNES

Le chevreuil avait disparu de la Forêt de Soignes au début du 19^{ème} siècle. Il y a été réintroduit peu après pour disparaître à nouveau en 1830, et y être réintroduit une nouvelle fois par Léopold Ier à partir de 1846. Des recensements réguliers existent depuis 1923. Sur l'ensemble du territoire de la forêt (environ 5.000 ha), la population est estimée à 250 individus.

CARTE D'IDENTITÉ

- Classification : le chevreuil fait partie de la famille des cervidés et de l'ordre des artiodactyles (marche sur 2 doigts porteurs à chaque patte).
- Description : le chevreuil mesure en moyenne 1,20 mètre de long et 65 centimètres de hauteur au garrot. Son poids varie de 15 à 20 kilogrammes chez la chevrette (femelle) et de 25 à 35 kilogrammes chez le brocard (mâle). Seuls les mâles portent des bois aux dimensions variables selon l'âge, la santé et les caractéristiques génétiques de l'animal. Les bois tombent en automne et repoussent entièrement ensuite.
- Statut et distribution : espèce bénéficiant d'une protection stricte sur l'ensemble du territoire régional. Espèce indigène présente en Forêt de Soignes. Il fréquente les sous-bois peuplés d'arbustes ainsi que les clairières.



MODE DE VIE

Le chevreuil fréquente les lisières et le cœur de la forêt, où il s'abrite dans les taillis et les broussailles. C'est un animal gourmet. Il se nourrit de feuilles de chêne, charme, érable et de graminées durant le printemps et l'été. En automne, il complète son alimentation de glands et de faines. En hiver, il se contente de lierre et de feuilles de ronce.

Les brocards sont plutôt solitaires, vivant souvent seuls, en couple ou en petites familles. Le rut (saison des amours) a lieu de fin juillet à début août. Mais l'embryon ne commence à se développer que trois mois plus tard (en décembre), de sorte que les jeunes naissent au printemps et non pas au milieu de l'hiver. Ce phénomène porte le nom de diapause embryonnaire. Au mois de mai, dans un coin tranquille de la forêt, la chevrette met bas de 1 à 2 faons, rarement 3. Elle reste ensuite à proximité de ses jeunes. Les faons sont vulnérables. Ils sont souvent couchés au sol pour échapper aux dangers. Leur pelage leur permet de passer inaperçu des prédateurs (renards, corneilles et ... chiens). En hiver, les chevreuils se rassemblent en petits groupes de 2 à 8 animaux, qui se sépareront au printemps.

ROLE ECOLOGIQUE

En tant qu'herbivore, le chevreuil contribue au contrôle de la végétation au sein de son écosystème par broutage de jeunes arbres. Il participe ainsi à l'entretien de zones de clairières ou de milieux semi-ouverts. Comme pour d'autres animaux, son piétinement permet l'enfouissement dans le sol des graines ou, au contraire, de mettre à jour d'autres graines.

SUIVI DES POPULATIONS

Depuis 2008, les gestionnaires de la Forêt des Soignes (les trois Régions) suivent l'évolution de la population des chevreuils selon la méthode de l'indice kilométrique d'abondance (IKA). Chaque année, sur l'ensemble du massif, vingt-cinq circuits sont parcourus à 4 reprises par des observateurs qui comptent les individus qu'ils rencontrent. L'IKA répété annuellement permet de dégager des tendances d'évolution de la population de chevreuil.



« COHABITER » AVEC LE CHEVREUIL

Le chevreuil approche volontiers les habitations proches de la forêt, tôt le matin ou peu avant la tombée de la nuit. Particulièrement craintif, il est gêné par des dérangements répétitifs qui lui occasionnent d'importantes dépenses d'énergie.

La période de mise bas du chevreuil (mai-juin) ainsi que les jours qui la précèdent sont particulièrement sensibles, tant pour la mère que les petits. Il faut ainsi éviter de déranger la chevrette pleine (qui attend un petit), afin de ne pas augmenter son stress. Pourchassée par un chien, le risque est grand qu'elle avorte. Pour elle, comme pour les faons, il est important que le public reste sur les chemins et tienne les chiens en laisse. Cette recommandation est d'ailleurs une obligation pour les promenades dans les réserves naturelles, les réserves forestières, et les zones de protection spéciales.



Après la mise-bas, les mères laissent régulièrement leurs petits seuls pendant une grande partie de la journée. Le promeneur qui croise un faon ne doit pas en conclure systématiquement qu'il est abandonné. Il est recommandé de ne pas le toucher, car l'odeur de l'homme peut effrayer la chevrette qui se détournerait de son jeune. Ainsi, n'apportez aucun secours à un animal blessé ou mort. Signalez plutôt votre observation au garde forestier.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Service Info-environnement de Bruxelles Environnement : Tél.: 02 775 75 75, info@bruxellesenvironnement.be

